

LA REUNION

Vollard, Harpagon et l'argent public

Ma cassette ! Ou je fais la grève de la faim !

Emmanuel Genvrin, le Jean-Baptiste Pocquelin pays, qui nous a donné tant de chef-d'œuvres, est sans doute en train de nous jouer, hors scène l'une de ses plus belles prestations. Son texte repose sur un bref argument qui ne souffre aucune réplique : « des sous ou »...



Emmanuel Genvrin. Le théâtre Vollard a perçu la bagatelle de 40,3 millions de francs en 1991.

UN petit coup de chantage gentiment joué en pleine période sénatoriale, ça peut rapporter gros. Emmanuel Genvrin qui dirige le théâtre Vollard et entend donner au bon peuple abasourdi un nouvel échantillon de son coûteux talent avec « Millenium », un spectacle francophone international, qui s'inscrit, dans l'esprit cosmopolite, à la suite du Jako donné par Talipot, envers et contre tous en juin dernier. Millenium est sans doute une création extraordinaire, nul

n'oserait en douter, mais est-ce une raison pour prétendre que la troupe est la rue. Pour peu que l'on se penche sur le destin de ce théâtre pays exerçant jadis un véritable monopole culturel, on s'apercevra qu'il y a pire situation. Vollard qui occupait un temps l'actuel site du théâtre Fourcade a férocelement revendiqué la maîtrise de cet outil avant de « s'exiler » vers l'Ouest.

La Possession a gardé un bon souvenir des investissements consentis dans un quelconque cinéma abandonné par la suite pour le site plus accueillant de Jeumon à Saint-Denis.

Vollard est à sec paraît-il ? Et alors ? Il n'est pas une troupe qui soit dans la même situation, à la Réunion notamment, et toutes n'ont pas l'honneur et l'avantage de disposer d'un outil tel que Jeumon. Quant à la grande création francophone de Vollard, elle serait en panne ? Mon Dieu que cela est triste ! L'an dernier Talipot qui avait conçu un spectacle international a été contrainte de le donner dans les pires conditions, répétant en prison, si, si ! Logeant à ses frais, sans aide, les comédiens invités. Les mêmes comédiens et artistes, Mas Soegeng, maître balinaise, Hasane Kouyate, griot du Burkina Faso, que certaines collectivités entendent inviter à leur tour cette année. Quant au présent pour Talipot, (nous prenons cette troupe en exemple parce qu'elle est au

moins aussi créative que Vollard), il passe par des répétitions en prison, dans les locaux portois gracieusement mis à sa disposition de la troupe par l'administration pénitentiaire.

Le dernier espoir de Philippe Pelen réside dans l'obtention d'une petite salle en centre-ville, St-Denis aurait fait preuve de bonne volonté. Mais un privé poursuivrait un projet de Night Club dans les mêmes locaux. Si d'aventure Talipot se retrouvait une fois de plus à la rue, Philippe Pelen serait prêt à saborder sa troupe. Un jour de deuil pour la culture réunionnaise.

2 686 mois de RMI

Pour en revenir au théâtre Vollard qui s'agit fort ces derniers temps, il est bon de préciser à l'usage du grand public qu'il bénéficie de largesses respectables.

Un coup d'œil sur les comptes de 1991 laisse apparaître de la part de l'Etat 425 000 francs en fonctionnement, redoublés par 500 000 francs versés à St-Denis pour l'aménagement de Jeumon. La Région y est allée de son obole à hauteur de 300 000 F en fonctionnement, auxquels il faut ajouter 400 000 F versés eux aussi à St-Denis pour le compte de Jeumon. Le Département n'est pas en reste en 91 qui y va de son obole à hauteur de 475 000 F

en fonctionnement, quant à la commune de Saint-Denis elle alloue 650 000 F de fonctionnement auxquels s'ajoutent 80 000 F d'électricité et 200 000 F de prestation de service. N'oublions pas l'investissement avec 1 000 000 F. Au total, Vollard a perçu en 91 la bagatelle de 40,3 MF pour l'année 91, excusez du peu. Cela équivaut en tout et pour tout à 2 686,66 mois de RMI de base. Comme quoi Vollard est une forme de plan d'urgence à lui tout seul !

Qu'en est-il de l'aide à la création prévue pour 1992 ?

Il est question de 450 000 F en provenance de l'Etat, 320 000 F de dotation par la Région, 475 000 F du Département plus 400 000 F pour l'achat de Carroussel et enfin, 650 000 F apportés par St-Denis. Le tout s'élève à 2 295 000 F, soit 1 530 mois de Revenu minimum d'insertion pour le seul Vollard cette année. Pas de quoi faire la grève de la faim !

Pour le fun et l'info, on peut jeter un coup d'œil sur ce que touchent les petits copains en 92. Talipot 897 000 F (pas de local, pas de recettes possibles); Komela: 347 000 F; Théâtre d'Azur: 345 000 F; Labyrinthe d'Or: 214 000 F; A.C.T.A: 210 000 F; 200 000 F; Troupe St-Jacques: 195 000 F; Point Kilométrique 11: 175 000 F; Source Vive: 100 000 F; Théâtre

du Songe: 90 000 F; Théâtre Laleu: 70 000 F; Tropicadéro Réunion: 70 000 F; A.C.T.: 67 000 F; Théâtre Dallon: 50 000 F; La K/Compagnie: 45 000 F... Vollard a déjà touché une bonne part de son financement, le spectacle Carroussel a été acheté par le département quand dans l'absolu compte-tenu des subventionnements antérieurs, on pourrait penser que le dit manège avait déjà été acheté une première fois... Genvrin veut jouer les professionnels, d'accord, c'est bien. Mais Pro ne signifie pas obligatoirement artiste officiel et fonctionnaire culturel. Etre pro, cela implique de gérer son budget avec toute la rigueur que cela implique. Sinon, que penser d'un système dans lequel les collectivités paient une première fois ces messieurs avec du bon argent public, paient une seconde fois, toujours en argent public les spectacles qu'ils daignent produire et enfin, le public paie une troisième fois pour du théâtre qu'il a auparavant doublement financé, car en fin de compte, l'argent public ne sort-il pas de la poche des administrés et autres contribuables ?

Philippe LECLAIRE

L'ECHO

la bonne info